STATIONNEMENT DU CANARD CHIPEAU

Anas strepera DANS LE MARQUENTERRE

par J. Hédin

L'évolution est en fait étudiée à partir de 1974, en effet aucune observation n'a été effectuée au cours de l'année 1973.

EVOLUTION DES OBSERVATIONS DE JANVIER 1974 A DECEMBRE 1977

A - Année 1974
Première apparition printanière le 4 mai d'un couple, rejoint le lendemain par un petit groupe composé de 4 mâles et 2 femelles. Dès le 9 un mâle adulte est observé régulièrement dans la même mare et ceci jusqu'au 21. Aucun autre renseignement ne vient confirmer la possibilité d'une nidification spontanée. Les autres observations concernent des oiseaux en migration : 1 le 30 août, 1 mâle le 14 octobre, 1 mâle le 7 novembre, 2 mâles le 9 décembre, 1 mâle et 2 femelles le 17. Pour certains le Parc semble convenir en tant que lieu de stationnement pré-hivernal : 1 mâle du 14 au 28 octobre, 1 mâle du 3 au 17 décembre.

B - Année 1975
La fréquentation hivernale ne peut être retenue faute de données : 1 les 6 janvier et 27 février.La présence printanière attestée en 1974 se confirme : 1 le 1er mai et 1 couple les 5 et 26 mai. Le passage de migration prénuptiale est signalée par un voilier de 7 oiseaux se reposant dans un canal le 6 avril. Quelques données estivales confirment la tendance de l'implantation de ce Canard : 1 mâle le 26 juin, 1 mâle les 1er et 15 juillet, 1 couple le 4, 2 individus le 28 août. Plus énigmatique est la présence de 17 Canards chipeaux le 21 juin et de 5 le 7 juillet. Au début de l'automne (fin septembre-début octobre) la migration est à nouveau mise en évidence mais de façon plus nette : 6 le 29 septembre. Le 29 novembre, 10 oiseaux sont observés. De la même manière qu'en 1974, les Chipeaux s'installent pour un stationnement préhivernal assidu (il faut préciser ici un point qui sera développé plus tard ces Canards ne fréquentent qu'exceptionnellement les laisses de basse mer ; plus encore que les Canards colverts, semble-t-il, ils sont dépendants de l'eau douce ou tout au moins saumâtre) : en effet 4 Chipeaux sont notés plus ou moins régulièrement jusqu'à la fin du mois de décembre.

C - Année 1976
L'hivernage des Chipeaux, pour cette année, est indiscutable. Il s'accompagne d'un phénomène très net : la disparition des Canards lorsque les conditions climatiques deviennent trop défavorables. En effet absence quasi-totale du 21 janvier au 12 mars excepté les 3, 12 et 24 février, respectivement 2 individus, 1 couple et 1 individu. Le 6 avril, mouvement de remontée (18 oiseaux). Quelques Canards stationnent encore tout le mois puis disparition jusqu'en septembre. Cependant 2 à 3 sont encore observés dans des

pannes jusqu'à la fin du mois de mai. Là non plus nous n'avons pu certifier la nidification. Les premiers arrivants en hivernage sont signalés vers la fin octobre. Le nombre en stationnement va régulièrement augmenter jusqu'au début décembre. Le nombre d'hivernants fluctue aux environs de 30-40.

D - Année 1977
Les Chipeaux présents jusqu'à la mi-janvier (34 le 5, 31 le 14) disparaissent par la suite, en février quelques observations ponctuelles (15 le 8, 2 le 22). Retour des oiseaux début mars en petit nombre (4 le 15, 5 le 31). Les notes de présence au printemps sont sporadiques, ceci confirmant la discrétion de cet Anatidé en période nuptiale. A la fin du mois de juin un groupe de Chipeaux est vu en vol, il s'agit de jeunes de l'année accompagnés de 2 à 3 adultes. Leur présence dans le Parc est confirmée les 21, 23 et 26. La nidification est certifiée le 10 juillet ; en effet à cette date un couple est suivi de 8 jeunes non volants dans une mare du "petit parcours".
Les données estivales rares sont suivies d'une période prémigratoire peu importante : pas d'observation en septembre, 1 les 1er, 6 et 24 octobre. Début novembre arrivée des premiers hivernants : 11 le 5, 16 le 18 et 26 le 24. Maximum le 6 décembre : 75.

RESUME DE L'HIVERNAGE ET DE L'ESTIVAGE CHEZ LE CHIPEAU

Dans le tableau ci-après sont mentionnés les maxima mensuels. De 1973 où nous n'avons pas observé de Chipeaux à 1977 pour laquelle le maximum est de 75 individus, l'évolution du stationnement est en nette augmentation avec les fluctuations internes (dues aux populations d'Anas strepera) et externes (dues aux conditions climatologiques entre autres : exemple la sécheresse de 1976). On peut dégager du tableau général deux évolutions parallèles : en hivernage et en estivage. Les limites des périodes dégagées ci-dessus fluctuent parfois considérablement selon les années. Sans essayer de les préciser nous allons nous attacher à cerner les grandes tendances de l'effet attractif de la zone humide des renclôtures sur le Canard chipeau.

INTERPRETATION DES RESULTATS D'HIVERNAGE

En hivernage, le stationnement des Canards chipeaux est en augmentation sensible. Il est à noter en même temps une assiduité de plus en plus grande pour les renclôtures du Parc. Le Chipeau n'est que rarement observé le long de la côte dans les laisses de basses mers ou à marée haute (dans ce cas la présence est épisodique, due à un dérangement quelconque). Le Chipeau est en fait un canard assez peu farouche. En petit nombre (5-15) il accompagne parfois les Colverts, cependant dès que le groupe s'étoffe en quantité il se sépare de ceux-ci. Les grosses bandes (40-80) sont le plus souvent à l'écart des querelles du "Canard franc" ; dans ce cas quelques Sarcelles d'hiver peuvent les accompagner. Rarement observé à terre, le Chipeau passe le plus clair de son temps dans l'eau où il aime barboter à la manière des Colverts, les plumes ventrales et celles du croupion le distinguant nettement des autres canards. Le fait qu'il semble trouver toute la nourriture dont il a besoin explique certainement en partie l'augmentation de ses effectifs en hivernage.

Fig. 1 - Maxima mensuels

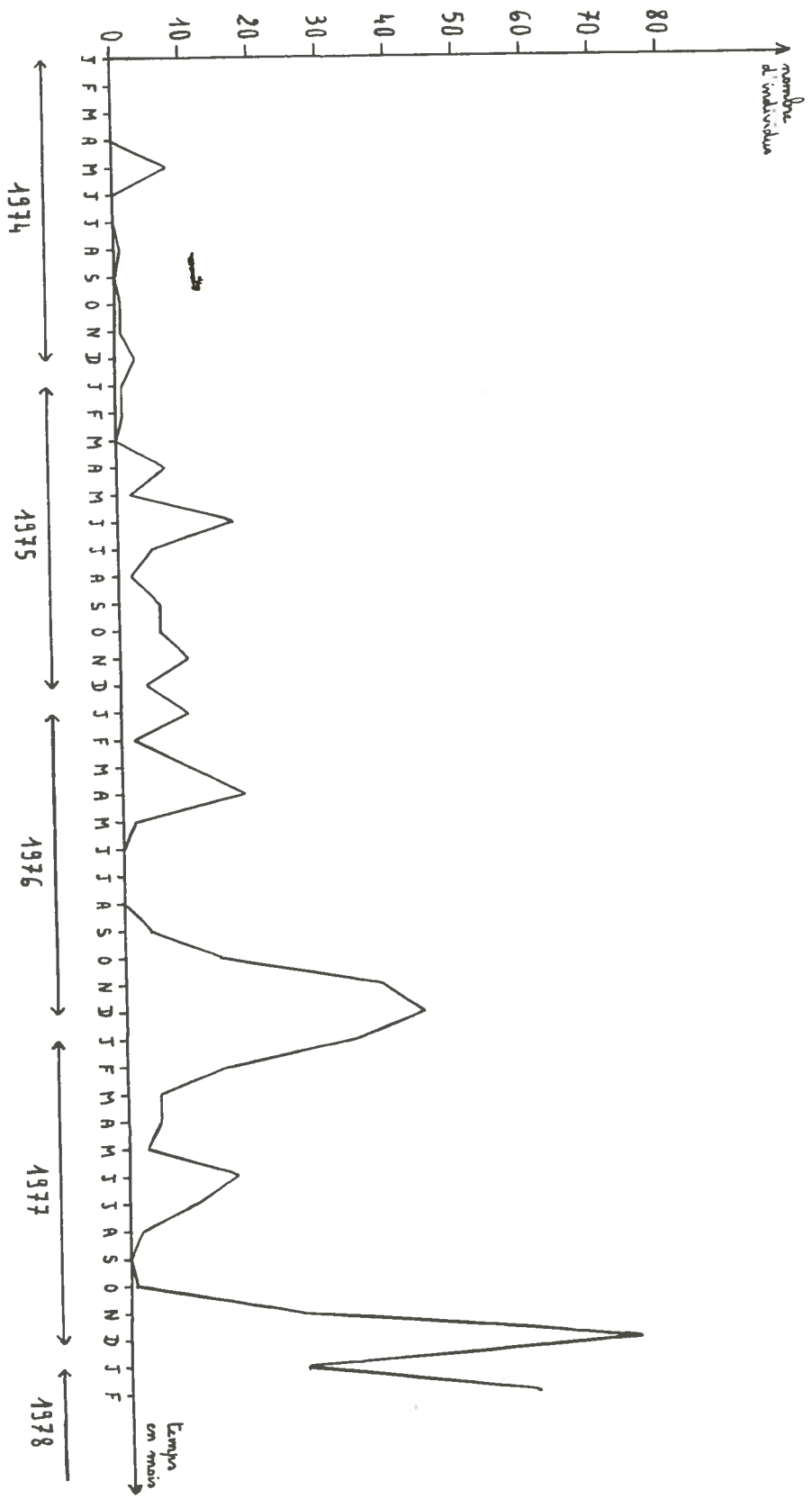
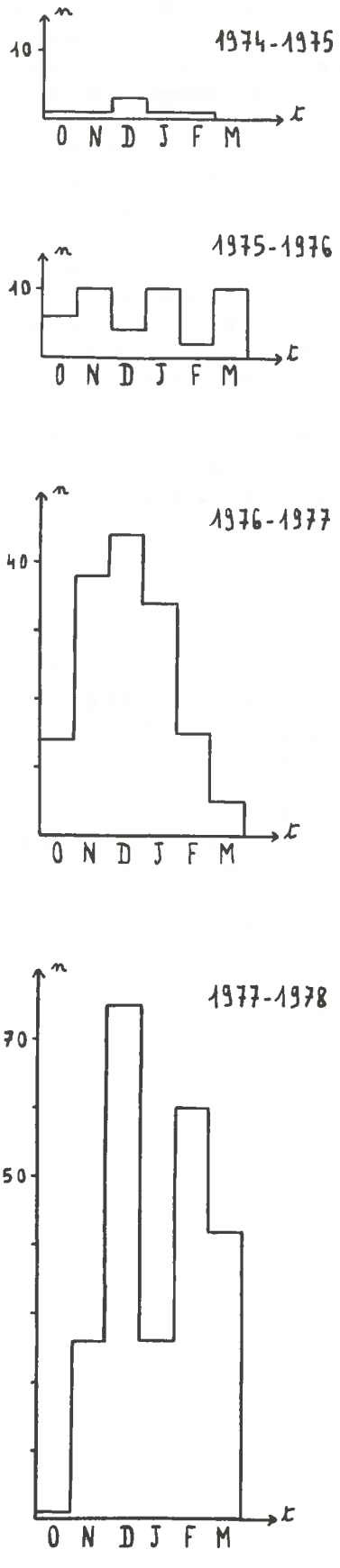


Fig. 2 - Evolution de l'hivernage



INTERPRETATION DES RESULTATS D'ESTIVAGE

L'évolution dans le cas des estivants est beaucoup moins nette. D'une manière générale, on assiste à une évolution du comportement du Chipeau correspondant à la période nuptiale. En effet, alors que la fin de l'hiver (février-mars) coincide avec une agitation des oiseaux pour la plupart accouplés, les couples deviennent très discrets en mai-juin. Ces variations du comportement sont communes à de nombreux Anatidés. Il est important de noter, cependant, que chez le Chipeau, ces agissements sont exacerbés. Autant les parades nuptiales sont bruyantes et les disputes entre mâles fréquentes, autant les mois de mai et juin voient une disparition complète de ces manifestations et surtout une disparition quasi-complète des effectifs. Ceci s'explique très certainement par un départ des couples vers d'autres lieux de nidification et un repli des nicheurs locaux (encore peu nombreux) dans les "pannes" touffues du parc et des dunes avoisinantes où leur discrétion les abrite de nos observations (ceci condamne donc à une sous-estimation obligatoire des effectifs d'autant plus que nous restons très prudents pour le dérangement éventuel des nicheurs). Les mois où le Chipeau reste peu abondant étant incontestablement août, septembre et à un degré moindre octobre (date à laquelle les nicheurs nordiques "passent").

CALENDRIER ANNUEL MOYEN

Les grandes périodes peuvent être cernées avec une certaine précision par l'examen des observations journalières. Seul le statut de Anas strepera au cours des mois de juillet, août et septembre n'a pu être précisé en raison des présences trop peu nombreuses et le plus souvent temporaires. Tout au plus pouvons nous émettre 2 hypothèses :

- les nicheurs du parc (toujours en petit nombre) nous quittent très tôt (fin juin) pour débuter leur migration ;
- les quelques observations correspondraient à des oiseaux discrets et d'autant plus méfiants qu'ils sont en mue.

Fig. 3 - Evolution de l'estivage

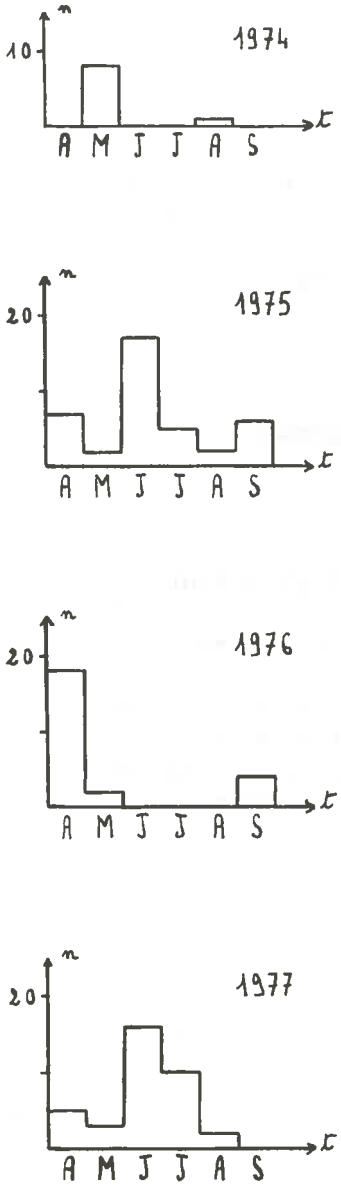
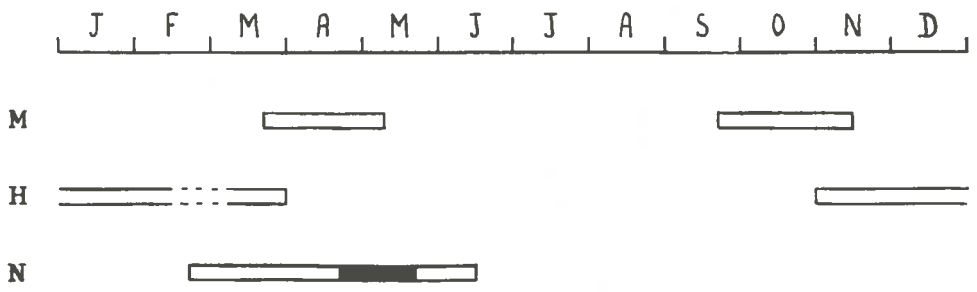


Fig. 4 - Calendrier annuel moyen



M période de migration

H période d'hivernage

N période de nidification
couples formés
couvaison (en noir)
jeunes volants